

## Cauterets

Vallée du Marcadou

Stéphane Lévêque

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10269>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Stéphane Lévêque, « Cauterets », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10269>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Cauterets

Vallée du Marcadou

Stéphane Lévêque

---

Date de l'opération : 1989 (PR)  
Inventeur(s) : Lévêque Stéphane

- 1 A partir d'un projet de création d'un sentier pédestre à l'intérieur de la zone centrale du Parc national des Pyrénées occidentales, il a été possible d'évaluer la potentialité archéologique du secteur de haute montagne (1860 m), considéré jusqu'alors comme recélant des sépultures datées de la phase de transition Bronze-Fer.
- 2 À partir d'un maillage de prospection lié à la variabilité de la nature du terrain, plus de soixante-quinze structures en pierres sèches ont pu être recensées. Elles se répartissent selon des critères architecturaux différents mais en rapport direct avec des habitats temporaires d'estives :
- 3 • trente-six cabanes quadrangulaires, circulaires ou sub-circulaires, d'une surface au sol de 10 m<sup>2</sup> à 15 m<sup>2</sup>;
- 4 • six abris (7 m<sup>2</sup> à 8 m<sup>2</sup>) accolés pour la plupart à des parois rocheuses ;
- 5 • quatorze enclos quadrangulaires (de 30 m<sup>2</sup> à 24 m<sup>2</sup>), (Fig. n°1 : Enclos (structure 62)) et huit autres enclos associés à une ou plusieurs cabanes ;
- 6 • huit structures de nature indéterminée.
- 7 L'observation précise des conditions de leur destruction, sans doute naturelle (espace vide d'éboulis au centre des cabanes), amène à évoquer un aménagement mixte : élévation de base constituée de pierres utilisées sans taille et sans liant, servant de support à une paroi et à une toiture. Elles sont montées en matériaux périssables (bois et végétaux). Les points de comparaison chronologiques sont encore difficiles à établir puisque, à part les recherches conduites sur le site d'Enveigt dans les Pyrénées orientales (*Gallia Informations*, 1987-1988 : 268), datant ces structures entre le XIV<sup>e</sup> s. et la fin du XIX<sup>e</sup> s., rien ne vient confirmer une telle datation. Tout au plus, peut-on préciser, à partir de

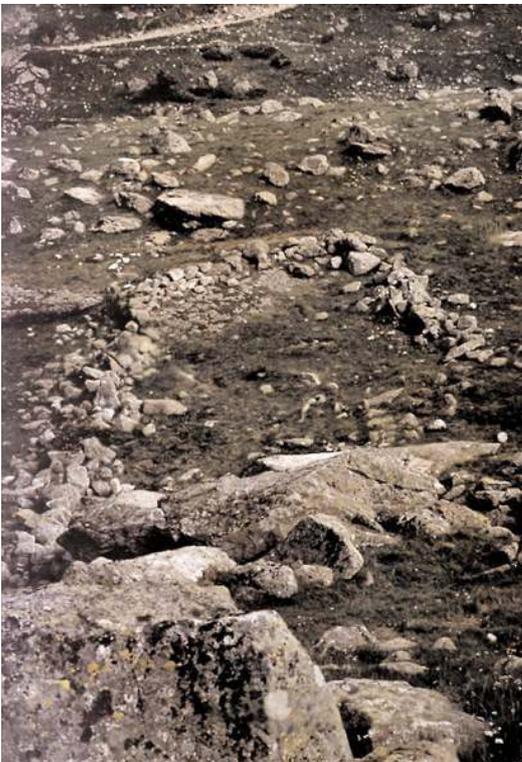
données d'archives, l'octroi de zones d'estives dès le XII<sup>e</sup> s. et des restrictions interdisant en 1614 les constructions permanentes (convention passée entre les vallées de Baïgorry et d'Erro).

- 8 La nature différente de plusieurs aménagements (blocs formant coffres et cercles de pierres) suggère néanmoins la présence, toujours en haute altitude, de nécropoles protohistoriques qu'il serait tentant d'assimiler, par exemple, à celle fouillée récemment à Garin en Haute-Garonne (*Gallia*, 1980 : 477-478).

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Enclos (structure 62)



Auteur(s) : Lévêque, Stéphane. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

## INDEX

**operation** Prospection (PR)

**Index géographique** : Midi-Pyrénées, Hautes-Pyrénées (65), Cauterets

**Index chronologique** : âge du Bronze, âge du Fer, Moyen Âge, Temps Modernes